

## L'existentialisme sartrien

Sartre est d'abord un philosophe et toute son œuvre littéraire vise essentiellement à la propagande de ses idées. À la conception harmonieuse de l'homme et du monde Sartre oppose l'idée d'un univers sans dialogue possible. Les êtres existent pour rien. La présence de l'homme sur terre n'est en aucune façon justifiée. Sa vie n'a aucune valeur. Dans ces conditions, rien ne l'empêche de revendiquer sa propre existence et de lui donner le sens de son choix. Il est libre, continuellement libre, avec toute l'angoisse que cette liberté implique. Cette liberté sans fin est remise en question à chaque instant, à chaque décision qu'il nous faut prendre. L'engagement est un renouvellement perpétuel.

Pour Sartre, "l'homme est ce qu'il se fait," donc il n'est rien a priori; il devient homme seulement par son action et dans la mesure où il agit. Cela veut dire aussi que l'homme n'est jamais fait définitivement, qu'il est toujours en train de se faire. On est constamment en changement. Être n'est pas une expression de constance mais une situation qui demande à être réalisée dans chaque moment. On est la somme de ses actes. On n'existe que par l'action.

Qu'est-ce que c'est que l'existentialisme? C'est une philosophie de la vie qui affirme la priorité de l'existence. Un existentialiste fait une distinction nette entre l'essence et l'existence. L'essence, c'est ce qu'un être peut être, l'être possible. Cette possibilité est réalisée grâce à l'existence, ce qui actualise l'essence. Selon les existentialistes, "l'existence précède l'essence." Pour exister, il faut choisir, il faut agir. L'existence authentique est fort rare car la masse se concentre sur les objets de ce monde qui conditionnent le bonheur et ne s'occupe guère de son existence. L'existence authentique est celui-là qui se choisit librement, qui se fait lui-même. L'existence est constante; on n'existe que par la libre réalisation d'un plus-être. Donc, l'existence n'est pas un état, c'est plutôt un acte.

Pour Sartre, l'homme est ce qu'il fait, donc il n'est rien a priori; il devient homme seulement par son action et dans la mesure où il agit. Cela veut dire aussi que l'homme n'est jamais fait définitivement, qu'il est toujours en train de se faire. Il n'est pas une chose figée, terminée une fois pour toutes, mais constamment en changement ou en confirmation de ce qu'il était. Être n'est pas une expression de constance, mais une situation qui demande à être réalisée dans chaque moment.

Si nous existions seulement par l'action, il serait intéressant de relever quelles possibilités d'actions nous pouvons découvrir et pourquoi elles sont choisies plutôt que d'autres, par conséquent pourquoi l'homme se fait tel ou tel. En d'autres termes: quels sont les motifs et les mobiles qui le poussent à choisir et à se décider pour une certaine attitude ou un certain acte, c'est-à-dire pour un engagement dans une voie déterminée.